

priété même des Rinfillières, que Claire Ferchaud aurait reçu depuis sept ans, du Sacré-Coeur, des révélations extraordinaires.

Claire Ferchaud, au dire de M. l'abbé Henri Alliot, curé de Maulevrier, paroisse voisine de Loublande, est une jeune fille pieuse, simple, calme, au bon visage souriant et sans l'ombre d'une complaisance vaine. "Ce qui se passe actuellement aux Rinfillières, dit-il, est de tout point irréprochable. On prie le Sacré-Coeur et la Sainte Vierge. On redit cent fois et avec amour, ces invocations: "Coeur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous.—Notre-Dame de la Garde, sauvez-nous." On y apporte par milliers des portraits de soldats, pour les mettre sous la protection du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge. L'enfant excite à la prière et prie avec les visiteurs; la foi, la confiance, l'amour de Dieu s'en trouvent accrus pour un meilleur moral et une vie chrétienne plus intense".

Selon la "Revue Mariale" de Lyon, Claire Ferchaud a vu Notre-Seigneur lui apparaître à plusieurs reprises. A la première vision, il y a sept ans, Notre-Seigneur apparut à la jeune fille "tenant dans sa main gauche son Coeur criblé de blessures sanglantes, dont une énorme, qu'il lui dit être celle faite par la France. Il dominait un champ de blé dont presque tous les épis avaient la tête brisée. Notre-Seigneur lui dit que c'était l'emblème de la vengeance que son courroux tirerait de la multiplicité de ceux qui l'avaient offensé. Il ajouta qu'il avait été presque résolu à abandonner la France, mais qu'il s'était apaisé en vue des victimes expiatoires, à condition qu'on reviendrait à lui. Claire eut alors la pensée de se dévouer en victime expiatoire pour consoler le divin Coeur et apaiser sa colère; et c'est après que commença pour elle une vie mystique d'un ordre de plus en plus élevé".

D'après la même revue Claire Ferchaud aurait composé "des écrits" qui atteignent en profondeur et en science divine les plus belles pages de sainte Thérèse et de sainte Catherine de Sienne, disent les théologiens qui les ont lus". De plus, durant un séjour qu'elle fit au couvent de Saint-Laurent-sur-Sèvres, selon les instructions de l'évêque de Poitiers, son évêque, la jeune paysanne de Loublande aurait fait prendre par une religieuse le Sacré-Coeur tel qu'elle le voyait. Ce tableau, dit la "Revue Mariale," "a 60 centimètres de hauteur environ. Notre-Seigneur y est représenté en pied. Le Coeur, plus grand que nature, est au milieu de la poitrine, sur laquelle est appuyée la main gauche. L'index s'en détache et touche le Coeur. Le bras droit est étendu. Le haut du Coeur est couronné d'épines, surmonté d'une croix et de flammes. Une longue et profonde blessure, lèvres ouvertes, traverse le Coeur en diagonale. Au-dessus et au-dessous, le Coeur est criblé d'une multitude de blessures et, en quelque sorte, perforé comme une éponge. De toutes ces blessures le sang coule, formant en dessous une longue et large frange de sang. Des stigmates des mains le sang s'écoule aussi en larges flots. Le corps de Notre-Seigneur représente un homme robuste. Les épaules ne sont ni courbées, ni affaissées, et, cependant, elles donnent l'impression d'être accablées